

Informations Locales.

CHANGEMENT DE DOMICILE.— Bureau de Mr. J. S. Goode se trouve actuellement dans la rue...

CONSEIL DE VILLE.—Le Conseil de ville s'est assemblé mardi dernier Samedi prochain nous pu...

ELECTION.—A une élection pour le 1er Janvier 1876 par les propriétaires de la Compagnie du Tabac...

VENTE DE FERRY.—Le 22 de ce mois, le président du Jury de vente, vendra au plus haut enchérisseur...

JURY DE POLICE.—Le Jury de police s'est assemblé lundi dernier à la Maison de Cour. Parmi les mesures adoptées nous en remarquons une des plus importantes...

NOUVEL AN.—A part une petite effervescence, sans résultat facile, qui a eu lieu dans le café de toutes les Nations, le nouveau jour de l'an s'est passé très tranquillement...

TAXES.—Le Collecteur des taxes annonce qu'il est prêt à recevoir le montant des taxes pour l'année 1876. De plus, il invite les contribuables qui doivent des taxes pour les années 1873 et 74 à venir les régler immédiatement...

SOIREE DRAMATIQUE.—Une grande soirée dramatique aura lieu mardi prochain dans la salle Varley. Le programme de cette soirée se composera de deux charmantes comédies et d'une charmante comédie. Les personnes qui désirent honorer cette représentation de leur présence, agissent sagement à ne pas attendre le dernier jour pour se procurer leur siège.

VENTE VOLONTAIRE.—Les héritiers de Joseph Walker vendront à Bencheur publique, sur les lieux, le 22 de ce mois, un morceau de terre situé sur la rive droite du Bayou Lafourche, à seize milles en bas de Thibodaux, mesurant deux arpents plus ou moins de face par quarante de profondeur, aux conditions suivantes: La moitié comptant et la balance à douze mois de crédit représenté par des billets hypothécaires et à la satisfaction des vendeurs.

ROULAISSON.—La roulaissou est terminée et quoique le résultat ait été satisfaisant, le rendement aurait été cependant plus considérable, si la majorité des habitants était moins fière aux prédictions du professeur Tice. Dans le début des cannes rendaient peu, mais à mesure que la saison avançait le rendement s'améliorait. Aujourd'hui encore sur l'habitation Laurel Valley où il y a des cannes à rouler jusqu'à la fin de ce mois-ci, on obtient près de 2,500 livres à l'arpent. D'après cela, la récolte de cette habitation, une des plus considérables de la paroisse Lafourche, atteindra, dit-on, 1,000,000 de livres de sucre.

CENTENAIRE.—A l'occasion du centenaire, les cloches n'ont pas été mises en branle comme dans les principales villes du Nord. Nonobstant la Thibodaux Cornet Band ayant compris qu'il était de son devoir de saluer l'année de la centième année de l'Indépendance des Etats-Unis, n'a pas oublié cette marque de respect à la nouvelle année. Vers minuit, cette bande, qui jouit à juste titre de la considération et de l'estime publique, est sortie et ses fanfares patriotiques ont annoncé au peuple endormi la reconnaissance d'une nation d'hommes libres sur le jour natal d'une nouvelle année. Pour notre part nous remercions les membres de cette association musicale de l'attention honnorable qu'ils nous ont témoignée en cette occasion.

Informations Generales.

—La Californie produit 8,000,000 de gallons de vins, et elle n'en consomme que 1,500,000.

—L'exécution de Coleman est fixée au premier vendredi après l'ajournement de la Législature.

—Garnier a battu Sexton dans une partie à trois billes. Mais Sexton a battu Garnier dans une partie à quatre billes.

—M. J. Ferrier, Maire protem, de Donaldsonville, a abandonné à la famille de M. O. Terrio, le maire défunt, le salaire de son office.

—Le Col. Geo. B. Johnson est le nouvel Auditeur des comptes, nommé par le gouverneur en remplacement du Rev. Clinton, démissionnaire.

—Si le message du gouverneur Kellogg, à la Législature, ne brille pas par l'exactitude des faits qu'il relate, il se distingue par sa longueur.

—La question religieuse; considérée dans ses rapports avec les élections présidentielles, est toujours à l'ordre du jour et la presse y découvre incessamment de nouveaux aspects.

—La compagnie de la Loterie de la Louisiane annonce que le 29me jour du mois d'avril, elle procédera au tirage d'une autre grande Loterie semblable à celle qui vient d'avoir lieu.

—Dans la lecture publique faite à New-York par le général Dix. Celui-ci a traité la circulation de choses scandaleuses. Il favorise un seul terme présidentiel de six ans et s'oppose à ce que les juges soient électifs.

—Le Maire de la ville de la Nouvelle-Orléans, Pflou, Leeds a envoyé un message au Consul relativement au projet de budget. Nonobstant son opposition les membres du Conseil ont adopté ce budget.

—A Memphis, pendant que deux avocats étaient engagés dans une prise de corps devant la cour criminelle, un prisonnier émanotté s'échappa au moment où le Sheriff était occupé à séparer les deux combattants.

—Il y a eu un soulèvement dans la république de Liberia. Les correspondances particulières disent que la question de couleur est une cause de sérieux embarras. Beaucoup de citoyens reprochent à Roberts de n'être pas un africain par sang.

—Le lancement de la frégate Trenton n'a pu avoir lieu malgré les efforts de plusieurs centaines d'ouvriers. Elle est restée immobile sur le chantier de Brooklyn. On attribue cette mésaventure au suif auquel le pourvoyeur avait mélangé des substances crayeuses qui lui enlevaient ses propriétés glissantes.

—Le gouverneur Kellogg a promulgué la nouvelle loi sur la police. En vertu de cette loi, les commissaires de cette institution ont eu une séance spéciale dans laquelle ils ont renvoyé tout ce qu'il y avait de plus respectable pour garder des hommes peu ou point considérés. Cette mesure a soulevé l'indignation générale.

—Le traité d'union postale générale est exécuté en France depuis le 1er Janvier. Le tarif est de 5 cents par demi once sur les lettres, de 2 cents sur les cartes postales, de 2 cents par journal n'excédant pas le poids de 4 onces et de deux cents par deux onces sur toutes les autres matières imprimées, sur échantillons de marchandises.

—La Législature du Mississippi, qui a une majorité démocratique des deux tiers, a élu Jim Stone, président temporaire du Sénat et H. M. Street de Prentiss, orateur de la Chambre. Le message du gouverneur est très offensant. Il fautive la conduite des citoyens avant la dernière élection et grossit des incidents concernant la campagne électorale. On parle de le mettre en accusation lui et son lieutenant.

—Le message du gouverneur Tilden insiste longuement sur la situation financière du pays, comme étant la cause de la dépression des affaires. Il dénonce les extravagantes dépenses des derniers publics, fédéraux et d'Etat. Il ne trouve de sûreté que dans la restauration d'une circulation honnête, et est sans sympathie pour les théories qui, après onze ans de convulsions sans restauration cherchent maintenant cette restauration dans une heure de convulsion. Il dit qu'il n'y a pas de convulsion dans un retour au paiement en espèces.

Faits Divers.

LES BRIQUES.—La question de savoir si l'on devait bâtir en bois ou en briques dans certaines limites de la ville de Thibodaux a été décidée par le résultat de la dernière élection, à cette effet, sous la présidence du Maire, assisté de trois propriétaires. Il y a eu vingt-sept votants, quinze contre le rappel de l'ordonnance, qui défend de bâtir en bois et douze pour le rappel de cette même ordonnance. Six propriétaires, trois résidant à la Nouvelle-Orléans et trois à Thibodaux, tous également intéressés dans cette question, ont négligé de se présenter au poll.

UNE RELIQUÉ PRECIEUSE.—On nous rapporte un fait singulier qui, tout en paraissant être un chapitre des œuvres du chanoine Schmidt ou de Berquin, n'en est pas moins très exact. Un négociant de Paris, M. C... avait depuis de longues années, dans un salon, un pastel, une Vierge à la chaise, que ses amis avaient souvent proclamé un chef-d'œuvre.

Dernièrement, M. C... avait fait coup sur coup des pertes assez importantes; à bout de ressources, il se résigna, bien qu'à contre cœur, à vendre certains objets d'art et de curiosités qu'il possédait.

La Vierge à la Chaise faisait partie de ce lot de vente; il fut très étonné d'apprendre qu'on n'offrait que 50 fr. de cette peinture. Furieux de ce qu'il croyait être une mystification, M. C. fit reprendre son tableau; une fois rentré en possession du pseudo chef-d'œuvre, il le jeta à terre et se mit à réclamer dessus. A son tapage, la famille accourut, M. C... hon teux de son emportement, sembla se dire qu'en voulant remettre le tableau à sa place, il l'avait laissé tomber, et il se baissa pour essayer de le ramasser. Le tableau, qui se trouvait dans une boîte, se cassa en mille morceaux. Les avocats de la famille, qui avaient été placés là par un vilain oncle qui avait fait cadeau de ce tableau à son neveu, en lui disant que c'était un trésor et de le conserver précieusement.

Dans un curieux travail de M. Siméon, sur les mines d'or et d'argent aux Etats Unis, se trouvent les deux curieuses anecdotes suivantes: Toute découverte, toute exploitation de mine, est par instants la cause de fortunes inespérées. Ces fortunes, quelquefois, s'écrivent comme elles sont venues, instantanément. C'est un tableau des Mille et une Nuits.

Au Chili, les frères Bolados, pauvres artisans, découvrent une mine d'argent, en tirent 3 millions et demi, perdent tout dans le jeu, la dissipation, l'orgie; la mine s'épuise, et ces millionnaires d'un jour n'ont plus millions leurs années pour reprendre leur premier métier!

Sur les gites d'huile minérale de Pennsylvanie, celui qu'on appelle familièrement Johnny, que tout le monde acclame un jour comme le roi du pétrole, et qui posséda un moment 100 millions, celui là se vit vite ruiné par des folies que nul n'a égalées; lui qui donnait comme gratification à son cocher les chevaux et la voiture qui venaient de le conduire, se trouva fort heureux, à la fin, de trouver un emploi de portier à ce même théâtre que, la veille, à Oil City, il avait monté à ses frais.

C'était dans une petite maison des faubourgs, presque à la campagne. Deux ouvriers, le père et la mère, causaient ensemble, tout tristes, au matin de la fête. Le jour gris et brumeux commençait à poindre.

Tout à coup l'homme dit: —Femme, qu'est-ce que tu as mis dans le soulier de la petite? —Mais mon ami... tu sais que nous ne sommes pas riches en ce moment... je lui revaudrai cela l'année prochaine...

A ce moment l'enfant accourait toute joyeuse dans la chambre. —Papa! maman! regardez donc ce que le petit Noël m'a envoyé! C'est que j'ai été bien sage, aussi!

Et elle montrait un pauvre petit moineau qu'un coup de vent avait sans doute rabattu dans la cheminée et qui s'était blotti tout affaîné dans le soulier de la petite fille.

Et depuis, le moineau est resté photo de la maison.

Le Sud fournisseur des Etats Unis pour le bois de charpente.

On sait que Chicago est le plus grand marché de bois de charpente qu'il y ait aux Etats-Unis, et peut être dans le monde entier. Le montant en bois de charpente expédié par Chicago est actuellement de 1,100,000,000 de pieds. En supposant que dans tous les Etats Unis, on en consomme un expédie 5 fois autant, cela fait une consommation annuelle de 6,600,000,000 de pieds. Il n'est donc pas étonnant que le pays se débouise rapidement. Cela est surtout remarquable dans le Nord et l'Est, et bien des gens commencent à jeter un cri d'alarme. Aussi à-t-on recherché si les Etats Unis allaient bientôt être épuisés de bois de charpente, comme vont l'être les Etats du Maine, du Michigan et du Wisconsin, par exemple, lesquels ne peuvent guère fournir la quantité voulue pour plus de dix ans. On a trouvé au Sud cette ressource. En dehors des terres qui étaient boisées au nord et à l'ouest, il n'y a guère qu'une vaste contrée en forme de ceinture qui puisse subvenir aux besoins des Etats Unis et du monde; elle commence sur les bords du golfe du Mexique, à partir du Mississippi; elle longe la côte, la Floride et les bords de l'Atlantique jusqu'au nord de la Virginie. Dans toute cette étendue, elle a généralement une largeur qui varie de 50 à 200 milles. Elle produit presque uniquement des pins jaunes et couvre à peu près 100,000 milles carrés.

Il est remarquable que cette vaste contrée est sillonnée de très nombreux cours d'eau, le long desquels précisément s'élevaient ces piniers et ces cyprès.

On a fait le calcul de ce que pouvait produire l'Etat du Mississippi, au sud du chemin de fer de Vicksburg et Meridian. Ce district est couvert d'à peu près 20,000 milles carrés de pins. En admettant qu'il faille 2,000 milles carrés à la consommation des fermes, il reste 18,000 carrés à l'exploitation commerciale. Réduit en acres, ce district renferme environ 11,520,000 acres de piniers. A 19 arbres de 15 pouces de diamètre et au delà, cela fait un total de 115,200,000. En moyenne, chacun de ces arbres produit 500 pieds de blanches; en tout, 57,600,000,000 pieds. Admettant ensuite que les cinq autres Etats en produisent autant, cela fait une production de 315,600,000,000 de pieds de planches de pins. Nous avons déjà dit que l'exploitation générale pouvait s'élever à 6,600,000,000 pieds. Il faudrait donc 52 ans pour épuiser toute cette vaste étendue du Sud. Or, on estime que ces terrains peuvent rapporter tous les 25 ans, la même quantité de bois de charpente. La partie du Sud, dont nous avons parlé, peut donc subvenir aux besoins actuels, sans s'épuiser.

—Propagateur Catholique.

O. A. U.

La fameuse Société O. A. U., Order of American Union, dont le Herald a dernièrement révélé l'existence et les statuts, n'est nullement un fantôme, comme on a pu le croire, mais un corps parfaitement coacté, solide, ayant un but et une organisation exacte ment définis. C'est, en un mot, une institution à base religieuse, ou plutôt à base d'antagonisme religieux, destinée à faire entrer la religion dans la politique. Mis en demeure de s'expliquer par les indésirables livrées à la publicité, M. George Weeks, président du comité exécutif de la Société, a publié le manifeste suivant:

Le comité exécutif national de l'ordre American Union croit devoir promulguer un sommaire des principes qui dirigent et stimulent les actions de ses membres, comme citoyens et comme membres de l'ordre.

Il n'argumente pas pour défendre ces principes, et il ne s'exerce pas de les pratiquer; il les expose simplement, laissant la question de leur acceptation ou de leur rejet au jugement et à la discrétion de chacun.

Les points soulevés par cette énonciation de principes ne sont ni nouveaux ni extraordinaires; et leur proclamation ne leur suscitera ni de nouveaux adversaires ni de nouveaux antagonistes. Ces questions sont aussi vieilles que la Réforme; les intérêts en jeu sont identiques.

1. Nous acceptons la Bible comme base de toute entreprise morale, religieuse, gouvernementale et éducative.

2. Nous donnons notre appui inébranlable à la constitution et

au gouvernement des Etats-Unis et des divers Etats.

3. Nous demandons que le système présent de notre organisation générale non-sectaire d'écoles libres soit maintenu intact.

4. Nous prétendons qu'aucune portion des fonds publics ne de vra jamais être employée à l'appui ou maintien d'une école ou institution sectaire quelconque.

5. Nous sommes opposés à une intervention quelconque dans les affaires politiques par un homme ou un groupe d'hommes agissant au nom ou par ordre d'un corps ou d'un pouvoir ecclésiastique quel qu'il soit; néanmoins, nous ne faisons la guerre à la croyance religieuse de personne.

Les objets et les buts de notre ordre sont peu nombreux et simples, et nous leur donnons la publicité. Les voies et moyens de conduire notre entreprise, les méthodes par lesquelles nous nous proposons d'obtenir le résultat désiré, sont notre propriété spéciale, et nous entendons les garder pour nous.

Troisième terme ou un seul terme.—Démocratie ou République canisme—Monnaie métallique ou fiduciaire—Whiskey crooked or straight—sont entièrement en dehors de nos visées et de nos plans et n'ont aucune part de notre attention.

Pour soutenir et faire progresser les idées plus haut énoncées, nous nous proposons d'employer toutes les mesures légales et convenables, à tous les moments qui nous sembleront propices, avec toutes les personnes qui travaillent à leur triomphe, et contre toutes les agences qui cherchent leur renversement et leur destruction. Comme pour le passé nous demandons et nous espérons recevoir pour l'avenir la coopération et l'aide de milliers et de milliers d'hommes robustes, vigoureux, patriotes, réfléchis, aimant leur pays avec une ardeur dépassant celle de parti, de secte ou de clan.

Il y a dans ce manifeste des aveux précieux à recueillir, et l'opinion publique les appréciera à leur valeur.

Nous acceptons la Bible comme base de toute entreprise morale, religieuse, gouvernementale, et éducative.

Il n'y a pas à s'y tromper; il s'agit bel et bien d'une société secrète visant l'établissement d'une religion d'Etat avec toutes ses conséquences gouvernementales et éducationnelles, et l'on jugera de la portée de cette institution en la rapprochant de l'agitation religieuse dont les déclarations du général Grant ont les premières donné le signal.

Une Idee Excentrique.

Le Herald publie dans son édition du 21 les très judicieuses observations suivantes sur l'Exposition du Centenaire:

Nous espérons que l'Exposition du Centenaire à Philadelphie ne dégénérera pas en baraque de foire ou en cirque. Dans une affaire aussi importante pour la nation, une variété de conseils et une multitude de suggestions sont désirables. Un correspondant tantaisiste conseille d'exhumer les ossements de Washington et de Lincoln et de les exhiber à tant par tête, pour se procurer les fonds nécessaires à l'achèvement du monument national sur les rives du Potomac. Un autre propose d'acheter la maison dans laquelle est né Greeley, pour la transporter sur les terrains du Centenaire. Il est aussi question de faire du coursier monté par le général Sheridan lors de son fameux galop à Winchester, et qui est maintenant au vert dans l'ouest, un moyen d'attraction. L'avantage de conseils de ce genre est qu'on peut les multiplier indéfiniment. Mais si nous nous laissons dans ces affaires de "figures de cire," de "vieux habits" et de "reliques," il ne restera pas de place pour une exhibition honnête. Le Patent Office peut étaler quel que reliques, en vue de donner un nouvel intérêt à certains des partenements, mais il ne faut pas encourager cette tendance au delà d'une certaine limite. L'exposition doit être une représentation de l'industrie, des ressources et du génie de notre peuple et des nations qui y participent. Ceux qui se rendront au Centenaire y viendront pour voir ce que le XIXe siècle a produit comme science, habileté et esprit d'entreprise. C'est un vaste champ; tellement vaste que les administrateurs auront à déployer toutes leurs ressources pour le couvrir partiellement. Il serait donc sage de dissuader les exposants de sortir de ces limites définies. Les gens n'ont pas à Philadelphie

pour voir un habit que Washington a porté ou un cheval que Sheridan a monté. Mais ils se sont heureux de l'occasion de voir ce que l'Angleterre et la France, l'Espagne et l'Amérique, ont fait pour les progrès de notre génération.

Maman est en train d'acheter des chaussons à Madelon: Petite mère chérie, murmure tout bas l'enfant, prends-les moi trop grands.

—Quelle fantaisie! interroge la mère. —C'est que, je vais te dire... c'est à cause du petit Noël!

Avis au Contribuables.

BUREAU DE COLLECTEUR DE TAXES D'ETAT Paroisse de Lafourche Thibodaux, Le 7 Janvier 1876. Les Licences pour l'année 1876 étant maintenant dues, je suis prêt à en recevoir le montant. Les personnes qui doivent des taxes pour les années 1873 et 1874 éviteront les frais de saisie et d'inscription, en les réglant immédiatement.

BEN A. CURTIS, COLLECTEUR DE TAXES Paroisse de Lafourche.

A. J. BACHEMIN, Facteur de Coton et Sucre, Marchand-Commissionnaire et Négociant en Produits de l'Ouest.

F. ROMAIN, AVEC ROUSSELL & HALL, MARCHANDS EN GROCERIES Vendent en gros Poisson, Bœuf, Beurre, Froumage, Produits.

RESTAURANT. MEALS SERVED AT ALL HOURS. No. 38 BOURBON STREET, BETWEEN Customhouse and Bienville Streets.

VICTOR BERO, Agt. June 5th, 75.

LOUISIANA EQUITABLE LIFE INSURANCE COMPANY Corner Carondelet and Gravier, NEW ORLEANS Organized May 1868.

DIRECTORS SAMUEL MANNIG TODD, President. W. B. SCHMIDT, Vice-President. R. W. OGDEN, Second Vice-President and director WM. HANDESON, Secretary.

JAMES I. DAY, W. S. PIKE, B. T. WALSHE, Finance Committee W. B. Schmidt, J. H. Pike, S. B. Newman, A. Thomson, John J. Adams, Henry Aherbach, David Wallace, J. B. Camors, Chas. Chaffie, E. B. Briggs, E. A. Tyler, James I. Day, J. B. Lalande, Alex. Marks, B. T. Walshe, John Henderson, H. H. Landrich, B. F. Estleman, H. J. Yose, J. W. Stone, Geo. A. Foslück, Henry M. Payne, E. F. DELAUNAY, General Agent.

V. SANCAN, Local Agent, Thibodaux.

NOUVEAUX ARRANGEMENTS. HOTEL DES ETRANGERS Encoignure des rues Green et Thibodaux

Mr. Thomas Alberti prévient ses amis et les voyageurs qu'il vient de faire de nouveaux arrangements qui lui permettent de satisfaire tout ceux qui voudront l'honneur de leur confiance. Repas à toute heure de la journée et sur commande. Table d'hôte à 10 heures du matin pour déjeuner et à 4 heures du soir pour dîner. Chambres commodées et bien garnies. PRIX MODERES

E. OBELL, G. H. WRIGHT, Marchands Commissionnaires 65 Rue Decatur, Nouvelle-Orléans. 65

RIZ. UNE SPECIALITE Pas de frais d'emballage sur le Riz, Sucre, Mousse, Coton.

Nous appelons l'attention sur notre AGENCE DE FARINE qui nous permet de la vendre meilleur marché que n'importe quel autre maison de la ville.

Grangers' Friend, XXX, Hibernia, XXXX, Pride, XXXXX, Best (Patentes), XXXXX

Des avances libérales sont faites en monnaie ou en marchandises. 9 Jan. 1 an.

Restaurant Antoine, Transféré rue St-Louis No. 65.

ANTOINE ALCIATOR annonce à ses clients de la campagne et au public qu'il a transféré son restaurant du No. 56 rue St. Louis au No. 65 même rue, entre Royale et Bourbon. Il sollicite le continuant du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour.

Chambres meublées pour les voyageurs. No. 25 1 an.

Commercial Restarant, 107 Rue de la Doune, 107

M. CERMAT & AUGUSTE, PROPRIETAIRES.

J. A. BOURG, Marchand Commissionnaire, SE CHARGE DE LA VENTE DE

Coton, Sucre, Riz, Mousse, Peaux, Laine, Volailles, Café, Cire, Miel, Gibier, et de toute espèce de produits des champs ou de jardinage.

No 7, Rue St. Louis, PRES VILLAGE-LEVEE. Aug. 28, 75 6 m. Nouvelle-Orléans.

PENSION FRANÇAISE, 128 RUE DOUANE, 128

M. VVE E. TASSET, PREVIENT SES amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général qu'elle a transféré son établissement du No. 117 de la rue Douane au No. 117 de la même rue, entre Royal et Bourbon. Elle profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre le public, vu la situation des affaires, d'une réduction de prix dans sa pension, et à cet effet, elle ouvre un salon à \$4 par semaine. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit.

RESTAURANT DES QUATRE SAISONS.

M. JOHN BOSIO, PROPRIETAIRE du RESTAURANT DES QUATRE SAISONS, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son établissement du No. 117 de la rue de Chartres au No. 111 de la même rue, près de St-Louis. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit.

SIEWERD & KIP, Moulin à Riz Perseverance.

Tous les Prix déterminés aux Foires de l'Etat de la Louisiane pour l'évaluation du riz, depuis 1868 jusqu'à aujourd'hui.

NOUVELLE ORLEANS. Nettoyé 420 barils par jour. LES SACS SONT FOURNIS GRATUITS.

Prix. No. 1, 2, 3, 4 Cent. JNO M. WALSH, Agent

ANTOINE'S RESTAURANT.

Removal to 5 St. Louis Street, No. 65 M. ANTOINE ALCIATOR annonce à la country patrons, and the public in general, that he has removed his RESTAURANT from No. 56 to No. 65 St. Louis street, between Royal and Bourbon. He respectfully solicits a continuation of the generous patronage he has heretofore received.

Cosmopolitan Restaurant.

11, 13 et 15, Royal Street, N. O. - 11, 13 et 15

On trouve dans cet établissement tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour soirées et mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier, et des chambres également meublées à louer à la semaine et au mois. Les Planteurs et les habitants de la campagne qui voudront honorer cet établissement de leur patronage y trouveront des chambres et leur nourriture bonne et copieuse à \$3.00 par jour. Les portes du restaurant restent ouvertes jusqu'à minuit.

SIEWERD & KIP, PERSEVERANCE RICE MILLS.

(All Premiums awarded at the Louisiana State Fair, for Rice Milling, from 1868 up to the present time.)

NEW ORLEANS. Capacity 420 bushels per day. EMPTY SACKS FURNISHED FREE OF CHARGES.

Prix. No. 1, 2, 3, 4 Cent. JNO M. WALSH, Agent.

C. JAUBERT & CIE. —IMPORTATEURS DE—

Marchandises sèches, étrangères et Américaines. Cotons, Indiennes, Rubans, Bonneterie, Mouchoirs, etc. etc. 20 Rue de Chartres, près Canal.

NOUVELLE ORLEANS.

Cette maison déjà bien connue par son ancienneté (20 ans d'existence) et le bas prix de ses articles, offre aux marchands des "oumagés, l'assortiment le plus complet et le plus varié de marchandises sèches. Cette maison reçoit chaque semaine de nouveaux envois du Nord et de l'Europe et met un soin tout particulier à remplir les ordres qui lui sont adressés (11-sept-1875)

Commercial Restarant, 107 Rue de la Doune, 107

M. CERMAT & AUGUSTE, PROPRIETAIRES.

On y trouvera tout ce que la saison four- nit de plus délicat et toute espèce de vins de choix, tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres également meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits. Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 21 10-1 an.